

Boîtes d'alarmes d'incendie.

- 174 Harmonie et Tchoupitoulas. 175 Huitième et Chestnut. 176 Harmonie et Prytanée. 182 Harmonie et Carondelet. 82 Bassin près Conti, H & L No 4. 33 Canal et Marais. 184 N. Liberté et St Pierre. 185 Toulouse et Liberté. 186 Douane et N. Robertson. 214 St Louis et N. Villiers. 215 St Louis et N. Claiborne. 216 St Louis et N. Prieur. 217 Bienville et N. Derbigny. 218 Bienville et N. Johnson. 231 Canal et N. Rocheblave. 234 Canal et N. Dupré. 235 Conti et N. Broad. 238 Canal et N. Génola. 237 Canal et N. Alexandre. 238 Bienville et avenue N. Hagan. 241 Douane et avenue Carrollton. 243 Alexandre et Chemin N. Metal. 245 Eplanade et N. Remparts. 246 Toulouse et Bourgogne. 247 St-Pierre et N. Claiborne : Pompe No 21. 252 Dumaine et St-Claude ; Pompe No 10. 253 Ursulines et Liberté. 254 Eplanade et Liberté. 255 Chemin du Bayou et N. Claiborne. 257 Ursulines et N. Prieur. 261 Ursulines et N. Broad. 263 Chemin du Bayou et Galves ; Pompe No 3. 264 Ste. Anne et N. Miro. 265 Dumaine et N. White. 271 Eplanade et Dupré. 273 Eplanade et Pont du Bayou Station de Chars. 174 Dumaine et avenue Hagan. 275 Eplanade et Bourbon. 281 Touro et Royale. 283 Bourbon et N. Remparts. 284 Champs-Elysées, près Dauphine ; Station de Police du 5me precinct. 283 Touro et N. Villieré. 312 Annette et Marais. 314 Lapeyrouse et Claiborne. 315 N. Claiborne et St-Antoine. 316 N. Claiborne et Champs-Elysées. 317 Français et Grant. 318 Français et N. Broad ; Sterns' Factory. 321 Columbus et St-Claude. 324 Columbus et N. Roman. 325 Laharpe et Grande Route St Jean ; station des chars. 326 Lapeyrouse et N. Galves. 327 Chemin du Bayou et N. Dorgeville. 328 Entrée aux Fair Grounds, Rue Sauvage. 341 Marigny et N. Peters. 342 Mandeville et Marais. 345 Avenue Lafayette et Chartres. 346 Avenue Lafayette et Urquhart ; Station des chars. 347 Avenue St-Roch et Villieré, Pompe No 8. 351 Mandeville et Marais. 352 Espagne et N. Remparts. 354 Bourgogne et Marigny. Presse et N. Peters ; N. E. Railroad. 361 Clouet et Royale. 362 Louisa et Chartres. 364 Dauphine et Montgoy. 365 Dauphine et Port ; Pompe No 24. 371 St-Ferdinand et St-Claude. 372 Marais et Louisa. 374 St-Claude et Congrès. 381 Elmire et Bourgogne. 382 Louisa et Bourgogne. 383 Dauphine et Indépendance. 382 Dauphine et Mazant. 412 Chartres et Mazant. 421 Delery et N. Peters Caserne des Etats-Unis. 423 Hancock et Dauphine. 426 Avenue Louisiane et Tchoupitoulas. 428 Avenue Louisiane et Magasins. 428 Avenue Louisiane et Prytanée. 431 Avenue Louisiane et S. Remparts. 432 Baronne et Constantinople. 435 Amelia et avenue St. Charles. 436 Camp et Foucher. 437 Peniston et Colisée. 451 Aline et Laurel. 452 Asterlitz et Magasins. 453 Annonciation et Amella. 461 Water et Peniston. 462 Constantinople et Tchoupitoulas. 463 Annonciation et avenue Napoléon. 471 Berlin et Magasins 1me precinct Station de Police. 472 Marengo et Prytanée. 473 Milan et Saratoga. 481 Ereret et avenue Napoléon. 482 Pitt et avenue Napoléon, Pompe No 11. 481 Conti et Jena. 492 Cadix et Tchoupitoulas. 492 Magasins et Valence. 613 Carondelet et Valence. 614 Valence et Saratoga.

- 186 Upperville et Prytanée ; Station de Chars. 617 Laurel et Lyon. 618 Soniat et Tchoupitoulas. 621 Soniat et Magasins. 623 St-Charles et Durossat. 574 Avenue Peters et S. Remparts. 576 Avenue Peters et Prytanée. 627 Valmont et Chestnut. 531 Valmont et Laurel. 532 Tchoupitoulas et Octavie. 534 Laurel et avenue Nashville. 536 Magasins et Joseph. 541 Arabella et Perrier. 542 Avenue Nashville et St-Charles. 543 Avenue Palmer et Freret. 561 St-Charles et avenue Henry Clay. 562 Hurst et Calhoun. 563 State et Pitt. 571 State et Camp. 572 Avenue Henry Clay et Chestnut. 612 Laurel et Avenue Henry Clay. 613 Tchoupitoulas et Webster. 614 Magasins et Walnut. 615 Broadway et St-Charles. 617 Broadway et Esther. 631 Cherokee et Ann. 632 Burdette et Macarty. 634 Cherokee et Hampson. 635 Short et St-Charles. 641 Burdette et Zimple. 642 Hampson et Dupin. 643 Avenue Carrollton et Burthe. 651 Burdette et Hickory. 652 Leontidas et Burthe. 653 Cambronne et Oak. 712 Dublin et Poplar. 713 Jeannette et Joliet. 714 Eagle et Poplar. 715 M. V. R. et av. Carrollton.

ANNONCES JUDICIAIRES. Succession de Vincent Radovich. JEUDE le 12 AOUT 1909. A midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, No 1823 et 1825 rue Champ-Elysées, sur un Grand Terrain. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. Lejeune, Juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, la re Succession Vincent Radovich, dossier No 11,412, a été signée le 29 juin 1909, j'aurai en vente à l'enchère, par le notaire, la propriété ci-dessous décrite, à savoir : Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les dépendances, savoir : un terrain de 10000 pds de front, sur 200 pds de profondeur, et d'après l'inventaire enregistré en mon bureau, Conditions, comptant WM J. BHAUDY, Notaire, avocat, 11, rue de la République, No 11, le 11 1909.

ANNONCES JUDICIAIRES. Succession de Vincent Radovich. JEUDE le 12 AOUT 1909. A midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, No 1823 et 1825 rue Champ-Elysées, sur un Grand Terrain. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. Lejeune, Juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, la re Succession Vincent Radovich, dossier No 11,412, a été signée le 29 juin 1909, j'aurai en vente à l'enchère, par le notaire, la propriété ci-dessous décrite, à savoir : Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les dépendances, savoir : un terrain de 10000 pds de front, sur 200 pds de profondeur, et d'après l'inventaire enregistré en mon bureau, Conditions, comptant WM J. BHAUDY, Notaire, avocat, 11, rue de la République, No 11, le 11 1909.

ANNONCES JUDICIAIRES. Succession de Vincent Radovich. JEUDE le 12 AOUT 1909. A midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, No 1823 et 1825 rue Champ-Elysées, sur un Grand Terrain. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. Lejeune, Juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, la re Succession Vincent Radovich, dossier No 11,412, a été signée le 29 juin 1909, j'aurai en vente à l'enchère, par le notaire, la propriété ci-dessous décrite, à savoir : Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les dépendances, savoir : un terrain de 10000 pds de front, sur 200 pds de profondeur, et d'après l'inventaire enregistré en mon bureau, Conditions, comptant WM J. BHAUDY, Notaire, avocat, 11, rue de la République, No 11, le 11 1909.

ANNONCES JUDICIAIRES. Succession de Vincent Radovich. JEUDE le 12 AOUT 1909. A midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, No 1823 et 1825 rue Champ-Elysées, sur un Grand Terrain. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. Lejeune, Juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, la re Succession Vincent Radovich, dossier No 11,412, a été signée le 29 juin 1909, j'aurai en vente à l'enchère, par le notaire, la propriété ci-dessous décrite, à savoir : Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les dépendances, savoir : un terrain de 10000 pds de front, sur 200 pds de profondeur, et d'après l'inventaire enregistré en mon bureau, Conditions, comptant WM J. BHAUDY, Notaire, avocat, 11, rue de la République, No 11, le 11 1909.

ANNONCES JUDICIAIRES. Succession de Vincent Radovich. JEUDE le 12 AOUT 1909. A midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, No 1823 et 1825 rue Champ-Elysées, sur un Grand Terrain. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. Lejeune, Juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, la re Succession Vincent Radovich, dossier No 11,412, a été signée le 29 juin 1909, j'aurai en vente à l'enchère, par le notaire, la propriété ci-dessous décrite, à savoir : Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les dépendances, savoir : un terrain de 10000 pds de front, sur 200 pds de profondeur, et d'après l'inventaire enregistré en mon bureau, Conditions, comptant WM J. BHAUDY, Notaire, avocat, 11, rue de la République, No 11, le 11 1909.

VENTES A D'ENCOAN. Carrère & Keeney. ANNONCES JUDICIAIRES. Succession de Vincent Radovich. JEUDE le 12 AOUT 1909. A midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, No 1823 et 1825 rue Champ-Elysées, sur un Grand Terrain. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. Lejeune, Juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, la re Succession Vincent Radovich, dossier No 11,412, a été signée le 29 juin 1909, j'aurai en vente à l'enchère, par le notaire, la propriété ci-dessous décrite, à savoir : Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les dépendances, savoir : un terrain de 10000 pds de front, sur 200 pds de profondeur, et d'après l'inventaire enregistré en mon bureau, Conditions, comptant WM J. BHAUDY, Notaire, avocat, 11, rue de la République, No 11, le 11 1909.

VENTES A D'ENCOAN. Carrère & Keeney. ANNONCES JUDICIAIRES. Succession de Vincent Radovich. JEUDE le 12 AOUT 1909. A midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, No 1823 et 1825 rue Champ-Elysées, sur un Grand Terrain. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. Lejeune, Juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, la re Succession Vincent Radovich, dossier No 11,412, a été signée le 29 juin 1909, j'aurai en vente à l'enchère, par le notaire, la propriété ci-dessous décrite, à savoir : Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les dépendances, savoir : un terrain de 10000 pds de front, sur 200 pds de profondeur, et d'après l'inventaire enregistré en mon bureau, Conditions, comptant WM J. BHAUDY, Notaire, avocat, 11, rue de la République, No 11, le 11 1909.

VENTES A D'ENCOAN. Carrère & Keeney. ANNONCES JUDICIAIRES. Succession de Vincent Radovich. JEUDE le 12 AOUT 1909. A midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, No 1823 et 1825 rue Champ-Elysées, sur un Grand Terrain. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. Lejeune, Juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, la re Succession Vincent Radovich, dossier No 11,412, a été signée le 29 juin 1909, j'aurai en vente à l'enchère, par le notaire, la propriété ci-dessous décrite, à savoir : Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les dépendances, savoir : un terrain de 10000 pds de front, sur 200 pds de profondeur, et d'après l'inventaire enregistré en mon bureau, Conditions, comptant WM J. BHAUDY, Notaire, avocat, 11, rue de la République, No 11, le 11 1909.

VENTES A D'ENCOAN. Carrère & Keeney. ANNONCES JUDICIAIRES. Succession de Vincent Radovich. JEUDE le 12 AOUT 1909. A midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, No 1823 et 1825 rue Champ-Elysées, sur un Grand Terrain. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. Lejeune, Juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, la re Succession Vincent Radovich, dossier No 11,412, a été signée le 29 juin 1909, j'aurai en vente à l'enchère, par le notaire, la propriété ci-dessous décrite, à savoir : Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les dépendances, savoir : un terrain de 10000 pds de front, sur 200 pds de profondeur, et d'après l'inventaire enregistré en mon bureau, Conditions, comptant WM J. BHAUDY, Notaire, avocat, 11, rue de la République, No 11, le 11 1909.

VENTES A D'ENCOAN. Carrère & Keeney. ANNONCES JUDICIAIRES. Succession de Vincent Radovich. JEUDE le 12 AOUT 1909. A midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, No 1823 et 1825 rue Champ-Elysées, sur un Grand Terrain. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. Lejeune, Juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, la re Succession Vincent Radovich, dossier No 11,412, a été signée le 29 juin 1909, j'aurai en vente à l'enchère, par le notaire, la propriété ci-dessous décrite, à savoir : Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les dépendances, savoir : un terrain de 10000 pds de front, sur 200 pds de profondeur, et d'après l'inventaire enregistré en mon bureau, Conditions, comptant WM J. BHAUDY, Notaire, avocat, 11, rue de la République, No 11, le 11 1909.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

CHEMINS DE FER. Queen & Crescent, New York. Baltimore, Philadelphia, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE. Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m. Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4494.

... pour y surprendre la vérité. Et le regard de Martine confirmait la sincérité de son accent ému, la bonne foi de son ardente protestation. Les paroles de la jeune fille achevaient ce qu'avait si bien commencé la Renaudé. A sa voix, les derniers soupçons, les derniers doutes se dissipaient comme se dissipent au lever du soleil les brumes matinales. Il se réveillait enfin du cauchemar où il vivait depuis plusieurs jours. Et un double travail se faisait dans son esprit. Pendant que le griffier achevait sa lecture, il écoutait avec même attention. Les mots qu'avait prononcés Martine, à cette heure solennelle où elle avait été obligée de dire la vérité en présence du magistrat, pénétraient en sa mémoire pour ne jamais plus se partir. Mais, en même temps, son esprit, par une pente insensible, remontait plus haut et revoyait avec une lucidité singulière tout le passé auquel Martine avait fait allusion. Et ce n'était pas comme un spectateur, le jeune homme revoyait toute sa vie, depuis le jour où il avait connu la fille de madame Ribière. Il se rappela la première rencontre, un détour d'un chemin, sous les acacias en fleurs. Martine égarée dans un pays non-

veau, lui avait demandé sa route, et pour la première fois il avait entendu le son de sa voix. Il se rappela l'entretien dans le jardin de la Renaudé, sous le figuier qui ombrait le puits. Des roses rouges ornaient le corsage de la jeune fille; les cigales chantaient sur les grands arbres dans la chaleur du jour; et son cœur s'était ouvert, s'était épanoui à l'espérance, comme les roses dont il sentait encore le parfum. Puis, il la revit à Evian, aux bords du lac aux eaux limpides, que les rayons de la lune mouillaient d'argent. Elle était appuyée à son bras, et il avait cru que c'était pour toujours. Et, là, dans le cabinet du juge, dont il oubliait d'ailleurs la présence, ces souvenirs évoqués lui inséquaient dans le cœur un frisson qui le fit tressaillir. Il sentait quelque chose de doux, de fortifiant, ainsi glisser sur son âme, et, perdu dans sa rêverie, il ne s'aperçut pas que la lecture était achevée, l'entendant par M. de Bois-Ferrand qui lui adressait la parole. Le magistrat ne l'avait pas quitté des yeux pendant toute la lecture, ému par le tremblement de ses mains et tous les signes d'une émotion qu'il devinait profonde. Il voulait profiter de cet émoi pour frapper un grand coup. — Albert, Martine, dit-il d'une voix autoritaire, venez, je vous

prie, me regarder et me répondre. Aux derniers mots le jeune homme sursauta. Transporté tout à coup du domaine du rêve dans la réalité, il regarda le juge d'un air ahuri. Mais il retrouva bien vite son sang-froid. — Il est évident, poursuivit le magistrat, que Lucien Ribaud aimait mademoiselle Manran-Bièsière comme vous, passionnément. — Avez-vous donc le motif de votre crime ? — Avez-vous que c'est la jalousie aveugle, instinctive, irrésistible autant qu'irraisonnée qui vous a armé la main, qui dans un moment d'égarément et de délire, vous a fait agir ? — Oui, monsieur le juge, commença Albert, je l'avoue, c'est la jalousie, une jalousie aussi aveugle que stupide, qui m'a fait agir. — Le jeune homme s'était levé en disant ces mots. Ses yeux brillaient d'un éclat inaccoutumé. M. de Bois-Ferrand le regardait, triomphant déjà de l'aveu que son habileté venait d'arracher. — Au contraire, M. Pierreffonds et la Renaudé étaient attirés... Mais après une pause, l'incrédule reprit d'une voix plus forte : — A continuer.

Feuilleton L'ABEILLE DE LA N. O. COMMENCÉ LE 2 Juin 1907 LA Beauté du Diable GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY DEUXIEME PARTIE Le Lion Devenu Vieux Suite. — Il s'élança dans la clairière, comme s'il avait voulu gratter le mur de la maison-Oberstein, l'œil au guet, l'avait aperçu. Il se

... se pencha... mais, pour tirer, il devait avancer le bras dans sa longueur. Il visa une seconde... Une détonation éclata, à la quelle deux cris répondirent... Une exclamation de rage et de douleur, poussée par Oberstein, dont l'épaule venait d'être fracassée... Et un éclat de rire de Lorot, l'habile tireur. Le revolver, fendant la muraille, venait de tomber, devant la maison. Alors, les hommes se précipitèrent, les uns par une échelle, les autres enfonçant la porte à coups de hache. Oberstein essaya de résister encore, mais, en une minute, il fut bonsoir, abattu, ligotté, réduit à l'impuissance. En bas, le brigadier ramassa le revolver. Il allait le mettre dans sa poche, sans plus d'attention, lorsqu'il l'examina tout à coup, frappé sans doute par un souvenir. Fontenaille, qui avait assisté à ce drame, se rapprocha de lui, troublé. — Eh bien, brigadier ?... Vous admirez le joujou qui a failli vous envoyer dans l'autre monde ? — Oui, et je trouve singulier qu'une arme aussi riche et aussi élégante soit entre les mains de ce misérable... — Je partage votre surprise... Mais... cherchez bien, brigadier... Ne remarquez-vous pas

qu'il y avait, là, des initiales sur une cocarde... et qu'on a encois l'enlever tout cela... Tout à coup, le brigadier eut un geste de joie. — Monsieur le docteur, je crois que nous venons de faire une bonne prise... — Je le crois comme vous. — Savez-vous à qui appartient cette arme ? — Oui, je le sais. — A la mannière du Moulin-Joli... — Et c'est moi qui lui en avais fait cadeau... — Oberstein aura à expliquer comment il possédait ce revolver... — Et il ne l'expliquera pas, brigadier... car c'est lui qui a assassiné Germaine Marberoux... — Ma foi, c'est ma conviction... à moi aussi... Les hommes portaient Oberstein évanoui. — Vous nous prêterez bien votre traîneau, docteur, pour transporter ce brigand ? — Je le mets à votre disposition. Le brigadier se frotta les mains. — Allons, je n'ai pas perdu ma matinée. Il y a cinq ans que j'ai droit à mes galons de maréchal des logis... Cette fois, si on ne me les donne pas, je ne serai pas veillard... Au pas, les hommes décrochèrent les roches.

— Christian, à pied, se dirigea vers la Mare à l'Eau. — Il avait hâte, en effet, d'y apporter la bonne nouvelle. Cette nouvelle allait être reçue avec un soulagement immense, car c'était la fin d'une situation douloureuse et qui paraissait sans issue. A la dernière et laconique question que se posait le comte de Croix Vitré, il venait lui de trouver la réponse : — Le coupable, la forêt venait de le livrer... C'était Oberstein... Et il courait vers la joie des pauvres gens qui, depuis si longtemps, vivaient dans la fièvre et dans l'angoisse. M. Menestreaux, immédiatement avisé de cette importante capture, s'était rendu, pour interroger le bandit, à l'hôpital, où on avait dû le transporter pour lui donner les soins que nécessitaient ses deux blessures. La constitution athlétique de l'homme devait, du reste, avoir assésé raison d'un accès de faiblesse et quand M. Menestreaux s'approcha du lit où reposait Oberstein, il trouva le malade jouissant de toutes ses facultés, l'esprit très présent, et tout à fait en état de lui répondre. Pour coups et blessures, vols, crimes ou délits, Oberstein avait déjà été condamné par défaut à plusieurs reprises.